Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 58 (1974-1975)

Artikel: Deux paires de bracelets du La Tène ancien de la Suisse occidentale

Autor: Megaw, J.V.S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-115644

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. V. S. Megaw

Deux paires de bracelets du La Tène ancien de la Suisse occidentale

L'intention de cet exposé est d'illustrer et de discuter brièvement deux trouvailles isolées en métal fin du La Tène ancien. Ni l'un ni l'autre de ces ensembles n'est d'une exécution artistique élevée. Tous les deux sont d'un aspect pauvre comparés aux fameuses parures des tombes princières du Rhin moyen par exemple, ou à certains dépôts suisses, tels ceux représentés par les anneaux d'Erstfeld – chef-d'œuvres d'artisan ou d'atelier étroitement associé aux produits en or des tumuli de femme de Reinheim, Kr. St. Ingbert, et de Bad Dürkheim, Kr. Neustadt.

Les deux paires de bracelets accusent néanmoins des traits caractéristiques de l'art celtique de la période du La Tène ancien, c'est-à-dire la préoccupation spécifique de représenter des traits humains ou partiellement humains et la propagation d'objets stylistiquement apparentés, passant outre les limites de certains groupes régionaux et sociaux ou de territoires de tribus[1].

Les bracelets de Chandossel, Canton de Fribourg

Deux bracelets de bronze, apparemment coulé dans le même moule, ont été trouvés vers 1917 dans une vieille gravière du nom local d'«Enclose» (planche 4, 1–3). Les circonstances de découverte sont malheureusement inconnues, mais on peut présumer leur provenance d'un mobilier funéraire, puisque des anneaux de chevilles, ou – comme c'est le cas ici – des bracelets portés par paires, sont typiques des mobiliers féminins du La Tène ancien en Suisse occidentale.

En 1942, ces bracelets ont été donnés par les découvreurs au Musée d'histoire de Morat, où ils sont actuellement déposés[2].

Ces bracelets ouverts, à section en D, ont environ 67 mm de diamètre extérieur. De tels bracelets ouverts, assez fréquents dans les tombes du Plateau Suisse, sont généralement plus tardifs que ceux présentés ici. Le décor de leur face extérieure est concentré sur 4 points, à distance égale, de la circonférence.

Chaque unité représente une paire de têtes, naissant d'une pseudo-palmette en relief. Les têtes sont divisées par une bande à trois côtes, caractéristique, qui lie les bracelets de Chandossel en général aux bracelets et torques provenant de tombes de la phase de La Tène A en Suisse occidentale.

Des divisions semblables, par exemple, se trouvent sur les torques que U. Schaaff appelle le «type de Berne» d'après la région de leur concentration principale, mais aussi sur les torques moins ornés des tombes du La Tène ancien de la civilisation du Hunsrück-Eiffel sur le Rhin moyen, les deux régions ayant connu des rapports étroits pendant le La Tène ancien – comme je le montrerai par la suite – malgré la répartition de trois au lieu de quatre unités de décor sur les anneaux provenant du Hunsrück-Eiffel. Le principe d'un visage-masque, naissant d'une sorte de palmette, a connu une durée remarquable dans l'art celtique ancien. Il se retrouve sur beaucoup de pièces, surtout sur les torques à tampons de la Champagne qui ne sont pas antérieurs à la phase B 1 ou la dernière partie du 4e siècle avant J.-C. lorsqu'ils proviennent de mobiliers.

Que représentent en réalité les visages de Chandossel? La composition de lobes relevés en forme de perruque, partant d'un point central au-dessus de deux yeux en bouton et d'un nez ou bec recourbé, produit un effet très différent de la plupart des visages humains représentés dans l'art ancien du La Tène. Elle doit dériver des prototypes étrusques de silènes barbus, aux oreilles d'animal du 5e siècle, qui, probablement, furent introduits dans le monde celte au nord des Alpes par l'intermédiaire d'anses décorées de certains stamnoi, comme par exemple celui de Bad Dürkheim ou celui du deuxième tumulus de Weiskirchen s. Saar, Kr. Merzig-Wadern[3]. Il n'y a certes rien en Suisse qui soit facilement comparable aux visages de Chandossel. Toutefois, en les comparant non seulement aux figures terminales d'une bande en or de Bad Dürkheim (planche 4, 4) et au fragment d'une fibule de la première tombe de Weiskirchen[4] (planche 4, 5) – trouvé en 1851 – mais aussi aux paires de faces d'hibou sur les côtés du grand torque et du bracelet en or de Reinheim (planche 4, 6), on se demande si les visages de Chandossel ne ressem-

[1] à comparer: le matériel discuté par l'auteur dans World Archaeology 3:3 (1972), 276–92, et l'essai de classement des tombes princières du La Tène ancien par Ulrich Schaaff, Fundber. aus Hessen, Beiheft 1 = Festschrift Dehn (1969), 187–202.

[2] JbSGU 33 (1942), 64, pl. 11; JbGSU 57 (1972/73), 267.

[3] J. V. S. Megaw, PZ XLIII–XLIV, 1965–66, 101, fig. 2, pl. 6.

[4] P. Jacobsthal, Early Celtic Art (1944), nos 27, 317 décrit comme «lions».

blent pas plutôt à des oiseaux qu'à des humains. Plus tard, en tout cas, les oiseaux joueront un rôle important dans la mythologie celtique insulaire.[5]

Si, de plus, on croit pouvoir discerner des traits de mouton dans les figures de Chandossel, c'est parce que l'ambiguïté des figurations est une autre caractéristique de l'art celte à travers les âges, fait que j'ai essayé de démontrer ailleurs.[6] C'est justement cet élément ambigu des bracelets de Chandossel qui nous porte à regarder les figures d'oiseaux à partir de deux angles, puisque l'inversion ou aussi une sorte de jeu visuel est un trait de l'art ancien du La Tène, ce qui se voit particulièrement bien sur un autre fragment en or de Bad Dürkheim: en regardant à l'envers le fragment de broche de Weiskirchen, sa ressemblance avec un oiseau devient même plus frappante. En effet, plus on regarde les figures de Chandossel, plus elles deviennent complexes.

Les bases elles-mêmes d'où naissent les visages d'oiseau sont plus que des réminiscences à moitié comprises de motifs végétaux classiques, car les bases les mieux conservées peuvent clairement être interprétées comme visages. On trouve des supports ou bases de masques sur les torques à tampon de la Marne plus tardifs, comme par exemple sur celui de Courtisols 'Les-Closeaux-de-la-Conge', tombe 11, au British Museum (planche 4, 7), ou sur les fibules à masques de la même époque, sinon du même style, comme celle provenant d'une tombe de Kyšice, Plzeň, qui, probablement un produit local, fut trouvé dans un ensemble du La Tène A tardif (planche 5, 1).

Si, en effet, on devait choisir une série de masques ambigus fantastiques, mi-animals, mi-humains, on pourrait comparer Chandossel non seulement aux anneaux d'Erstfeld, mais à certaines broches, telles les trois plus petites trouvées avec un os de cochon et un squelette de femme dans un tumulus d'Oberwittighausen, Kr. Tauberbischofsheim (planche 5, 2), ou à celles provenant du camp de tumuli du Dürrnberg près de Hallein, fouillé par E. Penninger[7], où on a trouvé tant de fibules qu'il est permis d'y supposer la fabrication locale. Les exemples que je viens de citer devraient éclaircir le fait que je considère les bracelets de Chandossel comme produits d'un artisanat basé sur les traditions de la région des tombes princières rhénanes.

Il n'y a pas lieu ici de discuter ni les relations entre l'apparition des tombes princières dans les régions du Rhin, de la Sarre et de la Moselle au La Tène ancien, ni celles entre l'exploitation des mines de fer locales et le commerce qui s'ensuivit, comme celui des mines de sel du Salzkammergut par exemple, ni la question de savoir si les artisans celtes se déplacaient eux-mêmes ou si seuls leurs produits étaient répandus.

Certainement, le lieu de découverte de Chandossel se trouve à proximité de trois artères naturelles, dont l'une, partant de Besançon, traversait Pontarlier, une autre montait de Genève et une troisième route occidentale venait de Berne. Un tumulus fouillé à Dompierre-les-Tilleuls près de Pontarlier contenait des objets, dont une remarquable fibule à masques, qui sont comparables à ceux de la tombe de princesse de Reinheim.[8] L'importance de ces routes pendant le La Tène moyen est démontrée par la situation du site éponyme à l'extrémité nord-est du lac de Neuchâtel.

En parlant de la région bernoise, c'est là qu'on trouve (particulièrement dans le grand cimetière de Münsingen-Rain) des exemplaires de deux groupes apparentés de torques, de bracelets et de bracelets de chevilles, ainsi que quelques autres objets ornés de masques humains fortement stylisés. Ces torques du type «Horchheim-Andernach», comme je les ai dénommés[9], sont pour la plupart à mettre dans la phase A du La Tène ancien. Apparemment développés dans le centre artisanal de Hochwald-Nahe de la civilisation du Hunsrück-Eiffel, ils se retrouvent en exemples isolés le long du Rhin et du Main.

Leur profusion, relativement étendue dans la région bernoise, suggère la migration d'artisans, plutôt que celle de leurs produits. Les bracelets de Chandossel, en somme, sont probablement des importations de la région centrale des pays rhénans. Dans la mesure où des trouvailles isolées le permettent, ils devraient, quant à leur date, relative ou absolue, probablement être placés dans une phase relativement ancienne du La Tène A, c'est-à-dire vers le début du 4e siècle avant J.-C., en termes absolus.

Deux bracelets de la Collection Clément

Deux anneaux en bronze coulé, dont l'un est quelque peu mieux conservé que l'autre, se trouvent au Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel (planche 5, 3–4, 5).

Les deux anneaux, provenant d'une collection, sont dépourvus de toute indication quant au lieu et aux circonstances de leur découverte. Ils sont, comme la paire de Chandossel, ouverts à section en forme de D, le décor se trouvant sur 4 endroits de leur circonférence exté-

[5] à comparer Anne Ross, Pagan Celtic Britain (1967), 217, 234 et 273–5.

[6] Proc. Prehist. Soc. 36 (1970), 261–79. A comparer aussi Jacobsthal, Early Celtic Art (1944), chap. 1, et Megaw, Art of the European Iron Age (1970).

[7] E. Penninger, Der Dürrnberg bei Hallein. Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 16 (1972), pl. 28 C, 34. 2–3, 37 A, 49 B.

[8] Information de Pierre Bichet, Pontarlier (cf. W. Dehn, Helvetia Antiqua, Festschrift Emil Vogt. 1966), 143 et no 38; Gallia XII (1964), 386–7.

[9] Germania 45 (1967), 50–59; Germania 48 (1970), 126–130; World Archaeology 3:3 (1972), 286 et fig. 17.

rieure, d'un diamètre de 55 mm environ. L'ornement en masques humains est moins soigné et à relief plus élevé que celui des bracelets de Chandossel. Il se compose – comme le montre les illustrations – de masques humains hautement stylisés qui se touchent de telle façon que chaque paire de têtes partage une sorte de turban. Ce type de masque, à mon escient, n'est connu ni en Rhénanie ni ailleurs en Suisse. Les cimetières de la Champagne, par contre, particulièrement ceux qui ont fourni les torques à tampons, ont livré des objets aux figures aussi mal soignées, plus ou moins dérivées de la palmette classique. Une fois de plus, la comparaison s'impose avec le torque de Courtisols et d'autres pièces, avant tout avec le torque de Pierre-Morains, autrefois déposé au Musée d'Épernay, mais volé il y a quelque temps (planche 5, 6). Le torque à pièce mobile de la tombe 5 du deuxième groupe d'inhumations de Pierre-Morains est orné de trois groupes de visages hautement stylisés et de motifs en «S» relevés.[10] Les visages simplifiés, en forme de bec du torque de Pierre-Morains, trouvent les rapports les plus proches sur un torque à terminaisons en manchons et à fermoir caché auquel manque toute indication précise, mais qui provient probablement des Vosges.[11]

Ce torque fait partie d'un petit groupe de torques centré sur le Main, que Schaaff a dénommé «type de Praunheim» d'après un ensemble retrouvé aux environs de Francfort.[12] Les rapports de ces torques suggèrent une date tardive pour ce genre de stylisation dans la phase ancienne de La Tène A, malgré la fibule du type La Tène 1 b/B 1, trouvé avec Pierre-Morains tombe 5. Schaaff attribue le torque de Pierre-Morains et d'autres anneaux semblables à la phase B 2.

D'autres pièces marniennes à pièce mobile et ornées de visages humains plus nets que ceux représentés sur les deux torques de la collection Clément ou de Pierre-Morains proviennent de Villeseneux, Vertus, tombe 3 (planche 5, 7), et d'Avon-Fontenay, Aube – probablement de tombes de femme.[13]

Ce traitement de la forme humaine représente une variante occidentale des transformations stylistiques qui, pendant la phase B 1 s'est cristallisée dans la Rhénanie et dans les régions encore plus à l'est en ce que Jacobsthal a dénommé «Waldalgesheim-Stil».

Le mobilier funéraire et avant tout les deux bracelets tubulaires en or du site éponyme près de Bonn – actuellement réétudié par J. Driehaus et autres[14] – en fournit l'exemple par excellence.

Des figures ou semi-figures ressortent aussi sur les torques à disques incrustés («Scheibenhalsringe») du nord de la Suisse et de l'Allemagne du sud vers la fin de la phase B 1 et pendant la phase B 2. Typiques pour les périodes et la région en question, ces torques pénètrent de temps en temps dans la région marnienne, comme le montre l'exemplaire de Beine, tombe 22.[15] Le commerce étendu, l'échange ou la déposition finale de nombre d'objets en métal fin peut facilement être démontré par les anneaux de Villeseneux et d'Avon-Fontenay, mentionnés ci-dessus.

Un anneau ouvert fut trouvé en 1972 à Aix-sur-Cloie près d'Arlon, à proximité de la frontière belge-luxembourgeoise. Ce torque, orné de non moins de douze paires de têtes opposées autour de sa circonférence, est sans doute une importation de la région marnienne.[16]

Notons des variantes locales de la spirale en S et des visages «à la palmette» des régions avoisinant le nord et l'est de la Suisse, particulièrement la Tchécoslovaquie occidentale et centrale, où elles se trouvent avant tout sur des bracelets et anneaux de chevilles en provenance de tombes à fosse.[17]

C'est dans cette région, comme le remarque Ludikovský, qu'une «rustication» locale des éléments fondamentaux de Waldalgesheim s'est développée dans un style très éclectique, pendant la seconde moitié du 4e siècle. Les anneaux tchèques rappellent parfois les torques à tampons, caractéristiques de la France depuis le La Tène 1 b/B 1, tel l'exemplaire de la collection Schmit, trouvé à Les Jogasses, Chouilly.[18]

Nous voyons ici, une fois de plus, la migration à une certaine distance du centre de distribution sinon du lieu de production d'une pièce unique.

Un bracelet en bronze, provenant de la deuxième inhumation de la tombe 16 du grand cimetière du La Tène au Dürrnberg près de Hallein est fort probablement importé de la Tchécoslovaquie centrale.[19] Par un procédé analogue à celui qu'occasionnaient les mines de sel de Hallstatt au site éponyme avoisinant, pendant l'âge du fer ancien, nous avons ici des importations prouvant des contacts avec la région de la Marne.

[10] Denise Bretz-Mahler, La civilisation de La Tène I en Champagne, 23 suppl. à Gallia (1971), pl. 51.1, 49–51, pl. 54, 58–59, 68.

[11] L. Lindeschmidt, A. u. h. V. 11:12 (1870), pl. 4.3 = Mus. des Antiquités Nationales, St. Germain-en-Laye, no 18.744.

[12] K. Dielmann, Hanauer Geschichtsblätter 17 (1960), 9–26. Je dois au Dr Schaaff des informations sur une thèse inédite: Fibel- und Ringschmuck im Westlichen Frühlatène-Kreis: Versuch einer Gruppengliederung, Philipps-Universität, Marburg-Lahn (1965).

[13] P.-M. Favret, BSPF 47 (1950), figs. 10.2; 11.3; Art of the European Iron Age, nos. 121–2.

[14] Art of the European Iron Age, nos. 124–5; Driehaus, Hamburger Beiträge zur Archäologie 1:2 (1971), 101–114.

[15] Jacobsthal (1944), no 228: «Marne».

[16] Bull. Trimestriel de l'Inst. Arch. du Luxembourg, Arlon, 48; 3–4 (1972), 94 et fig. 12; Archéologie Belge (1972): 3, 63; Megaw, Helinium XIV: 1 (1974), 52–56

[17] J. Filip, Keltové v Střední Evropě (1956), pl. 36.5; 54.14; 67.5. K. Ludikovský, Sborník ČSSR 2 (1962), 257–278; id. Památky Arch. 55 (1964), 321–349.

[18] Jacobsthal (1944), no 211; Bretz-Mahler (1971), pl. 54. 1, 3.

[19] Penninger (1972), pl. 16.1; 116.2.

Je viens de décrire comme éclectiques les caractéristiques du matériel tchèque comparable, mentionné ci-dessus. On ne peut que dire la même chose des anneaux de la collection Clément. Le relief de leur décor coulé et le degré de divergence de toute forme naturelle, immédiatement reconnaissable, semble indiquer – pour moi – une date tardive dans la phase ancienne de La Tène: le produit final d'imagerie telle que figurant dans le dépôt d'Erstfeld.

L'absence de connaissance détaillée de l'ensembles et de son lieu de découverte ne me permet que de supposer une source artistique dans la région générale de la Champagne, tandisque les bracelets de Chandossel semblent suggérer un centre de manufacture locale quelque part en Suisse occidentale.

La nature ambivalente de l'art ancien des Celtes est telle que même les associations les plus claires ne peuvent offrir des réponses plus positives aux questions éternelles des archéologues: quand?, où?, par qui?[20]

Traduit de l'anglais par M. Sitterding.

Adresse de l'auteur: J. V. S. Megaw, University of Leicester, Department of Archaeology, GB-Leicester, LEI 7 RH.

[20] Je dois remercier Dr Hanni Schwab (Fribourg) et Michael Egloff (Neuchâtel) de m'avoir suggéré l'étude de ces pièces étranges et de leur aide en me procurant des illustrations et d'autres informations concernant les matières suisses.
Dr Margarita Primas (Küsnacht) m'a aussi aidé, particulièrement pendant les premières phases de mes investigations qui débutaient en Australie du sud-est. Je dois ma reconnaissance envers Dr Denise Bretz-Mahler (Rosheim) et André Brisson (Epernay) qui ont guidé mes études à travers le matériel du La Tène en Champagne.

1

2

3

4

5

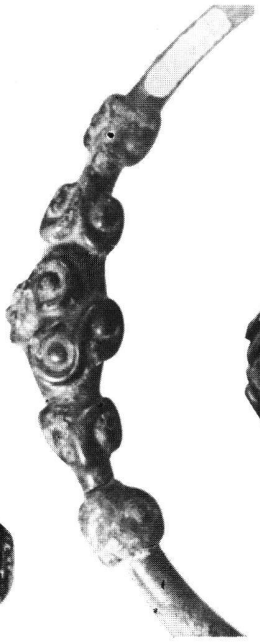
7

6

Planche 4. 1: Chandossel, FR, L'Enclose. Le paire de bracelets en bronze. 1:1. – 2 et 3: Détails des bracelets de Chandossel. Ca. 2:1.– 4: Bad Dürkheim (Kr. Neustadt). Détail du ruban en or. 2:1. – 5: Weiskirchen (Kr. Merzig-Wadern). Fragment de la fibule de bronze. 1:1. – 6: Rheinheim (Kr. St. Ingbert). Détail du bracelet en or. 3:1. – 7: Courtisols, «Les Closeaux de la Conge» (Dept. Marne). Tombe 11, détail du torque en bronze. Ca. 5:2. – Photos: 1–3: Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg; 4: Museum der Pfalz, Speyer; 5: Landesmuseum, Trier; 6: Staatl. Konservatoramt, Saarbrücken; 7: Röm. German. Komm. Frankfurt a. M., E. Neuffer.

1

2



6

7

5

3

4

Planche 5. 1: Kýšice, Dýšina (okr. Plzeň). Détail de la fibule de bronze. Ca. 2:1. – 2: Oberwittighausen (Kr. Tauberbischofsheim) Fibule de bronze. Ca. 5:2. – 3, 4: Collection Clément, Neuchâtel. Bracelets no 1 et 2 en bronze coulé. Ca. 3:2. – 5: Détail du bracelet no 2. Ca. 6:1. – 6: Pierre-Morains (Dept. Marne). Tombe 5, détail du torque en bronze. Ca. 1:1. – 7: Villeseneuz, «La Barbière», Vertus (Dept. Marne). Tombe 3, détail du torque en bronze. Ca. 1:1. – Photos: 1: Archeologický ústav ČSAV, Prague; 2: Badisches Landesmuseum, Karlsruhe; 3–5: Musée Cantonal d'Archéologie, Neuchâtel; 6–7: Musée de Préhistoire et d'Archéologie régionale, Epernay.